

Miracle Eucharistique de FERRARE

ITALIE, 1171



Ce Miracle Eucharistique a eu lieu à Ferrare le jour de Pâques, 28 mars 1171, dans la Basilique Sainte-Marie en Vado. Le Père Pierre de Vérone, prieur de la Basilique, célébrait la Messe de la Résurrection. Au moment où il rompait l'Hostie, un flot de sang jaillit de la Particule en tachant la petite voûte au-dessus de l'autel. Par la suite elle fut renfermée dans un petit temple construit en 1595 que l'on peut voir encore aujourd'hui dans la monumentale Basilique Sainte-Marie en Vado.



Église Sainte-Marie en Vado – Ferrare



Bodoni, *Le Miracle du Sang*
Toile placée sur le plafond du Petit Temple



Détail de la Petite Voûte tachée de sang



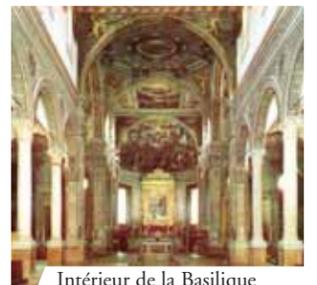
La Petite Voûte tachée de sang



Bulle du Pape Eugène IV - 1442



Jean Paul II en prière à Ferrare devant la Petite Voûte



Intérieur de la Basilique



Petit Temple qui renferme la Petite Voûte – 1594 – Côté droit

Le 28 mars 1171 le Prieur des Chanoines Regolari Portuensi, Père Pierre de Vérone, célébrait la Messe assisté de trois frères (Bono, Léonard et Ajmone). Au moment de la fraction de l'Hostie consacrée, il vit jaillir un flot de sang qui éclaboussa la petite voûte surmontant l'autel. Les historiens racontent « la sacrée terreur du célébrant et l'émerveillement du peuple qui remplissait l'église ». Nombreux furent les témoins qui affirmaient avoir vu l'Hostie prendre une couleur sanguine et avoir remarqué sur elle l'aspect d'un enfant. On informa immédiatement l'Évêque Amato de Ferrare et l'Archevêque Gherardo de Ravenne qui constatèrent de leurs yeux « le Sang qui rougissait sur la petite voûte de l'autel ». L'église devint aussitôt un lieu de pèlerinages et fut restructurée et agrandie sur l'ordre du duc Ercole I^{er} d'Este à partir de 1495.

Parmi les nombreux témoignages du Miracle, le plus important est celui du Pape Eugène IV qui dans sa Bulle du 30 mars 1442 mentionne le Prodiges en se référant aux témoignages des fidèles et aux anciennes sources historiques. Le manuscrit de Gherardo Cambrense est le document le plus ancien (1197) qui raconte le Prodiges et est conservé dans la Bibliothèque Lamberthiana de Canterbury. L'historien Antonio Samaritani l'a récemment mentionné dans son œuvre « Gemma Ecclesiastica ». Un autre document qui remonte au 6 mars 1404 est la Bulle du Cardinal Migliorati où l'on accorde des indulgences à « qui visitera l'église et rendra hommage au Sang Prodigeux ». Aujourd'hui encore, le 28 de chaque mois, dans la Basilique actuellement officiante par les missionnaires du Très Précieux Sang de

Saint Gaspard del Bufalo, on pratique l'adoration Eucharistique en mémoire du Miracle. Chaque année en préparation de la Fête-Dieu on célèbre les solennelles Quarante Heures. En 1971 on a célébré le huitième centenaire du Miracle.